

Installation de la crèche de la cathédrale

En vue de l'installation de la crèche de la cathédrale, un appel est lancé à tous ceux qui pourraient apporter quelques éléments comme : **quelques pierres sèches plates, des feuilles et des fleurs séchées** (hortensia, salabelle ...) quelques « **grands branchages** » avec ou sans feuilles (oliviers, chênes verts, une ou deux **grandes poteries** (jarres – même ébréchées !) et même **une auge** ! Chaque élément prêté doit être identifié du nom de son propriétaire pour être rendu au démontage. **La crèche sera installée sur 2 jours lundi 24 et mardi 25 novembre à la cathédrale où ces éléments seront réceptionnés.** Contact : 04.66.22.13.26

Le nouveau missel des Dimanches 2026 est arrivé !

Le « **Nouveau Missel des Dimanches 2026** » (qui commencera dimanche prochain le 30 novembre - 1^{er} dimanche de l'Avent) est arrivé. Il est disponible, au prix de 10 €, au secrétariat des paroisses où l'on peut se le procurer : du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 15h à 17h. Sur commande il peut être à votre disposition à la sortie de la messe de ST QUENTIN ou de St Étienne.

Chapelet des défunts

Avec les membres de l'Archiconfrérie Notre Dame du Suffrage, nous sommes invités à prier le chapelet des défunts à l'église Saint Étienne, **vendredi 28 novembre à 15h**, qui conclura le mois de prière pour les défunts

Célébration d'entrée en catéchuménat

Dimanche prochain, 30 novembre, 1^{er} dimanche de l'Avent, sera célébré au début de la messe de 10h30 à la cathédrale le rite « d'entrée en catéchuménat » des adultes qui se préparent au baptême : **Jules, Cécile, Simon, Mathias, Hugo, Élixa, Pauline, Zoé, Lola, Samuel, Nadia, Arnaud, Mia, Ana, Martin, Élise, David, Sandra et Maxime.**

L'entrée en catéchuménat est la première grande étape liturgique, très importante de l'initiation chrétienne. Elle traduit à la fois la volonté personnelle d'un adulte de recevoir le baptême et l'accueil offert par la communauté chrétienne à ces nouveaux candidats à la vie chrétienne. L'Église accueille officiellement la personne qui était jusque-là "candidate" et lui donne le nouveau statut de "chrétien catéchumène".

Par ailleurs, le groupe se compose aussi des 7 jeunes adultes qui se préparent au sacrement de la Confirmation : **Virginie, Emma, Manon, Tino, Adrien, Mickaëlle et Éléonore.**

Une grande joie pour eux et pour l'Église ! N'oublions pas de prier pour eux !

Messe « Rorate Coeli »

La messe « *Rorate Coeli* » sera célébrée le **mardi 9 décembre à 6h30 à l'église de St Maximin**

Obsèques

Laurette CALDERON, née FABIEN (83 ans), vendredi 14 novembre à UZÈS

Dr Xavier EMMANUELLI, (87 ans),

Fondateur du Samu social, co-fondateur de Médecins sans frontières, ancien Ministre
Paroissien occasionnel à chacun de ses séjours Uzétiens, il laisse le beau témoignage d'une foi traduite dans son engagement social au service des plus démunis et son engagement politique.
Il est décédé à Paris, dimanche 16 novembre, Journée Mondiale des Pauvres.

Marthe OHRESSER, née BROCHE (88 ans), vendredi 21 novembre à ST SIFFRET

Marthe était la sœur de Nicole JULLIEN, chante à la cathédrale, que nous assurons de notre amitié et de notre prière pour la défunte

1^{er} dimanche de l'Avent – année A -

Samedi 29 novembre : 17h30 – Messe anticipée du dimanche à ST QUENTIN la POTERIE

Dimanche 30 novembre : 9h – Messe à l'église St Étienne

10h30 – Messe à la cathédrale St Théodorit



Feuille Paroissiale n°12

Solennité du Christ, roi de l'univers
23 novembre 2025



*"Il y avait aussi une inscription au-dessus de lui :
"Celui-ci est le roi des Juifs." (Luc 23, 38).*

Secrétariat des paroisses de l'Uzège
Sacristie de la cathédrale d'Uzès
ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 15h à 17h
30700 UZES – Tel : 04.66.22.13.26
www.cathedrale-uzes.fr

Il règne par la Croix



« De la crèche au crucifiement », l'Évangile entier pose la question de la royauté de Jésus.

Objet de doutes et de débat, cette royauté suscite les attitudes les plus opposées : attitude d'émerveillement chez les mages qui adorent l'enfant-Dieu à la crèche, ou encore attitude de piété salubre chez le bon larron qui s'en remet au Crucifié innocent mais aussi attitude

d'hostilité mortelle, chez Hérode qui ourdit le massacre d'une génération entière par crainte de perdre sa royauté, ou moqueries au Golgotha, tant chez les chefs juifs que chez les soldats ou ce larron mauvais qui insulte le « roi des juifs » pendu au gibet de la croix.

Jésus, messie, fils de David, est venu prêcher le Royaume de Dieu : il est lui-même ce Royaume qui tantôt fascine tantôt réveille les ardeurs assassines.

Pourtant, de façon plus générale, la venue d'un roi juste ne devrait-elle pas avant tout réveiller chez le plus grand nombre une profonde espérance ?

- espérance de justice rendue à tous les ayants-droits de la justice (c'est-à-dire tous),
- espérance de paix sociale, de guérison et de salut,
- espérance de réconciliation universelle et fraternelle, de rétablissement du sens de l'histoire ?

Si l'on nous annonçait aujourd'hui l'avènement d'un roi, face au « désarroi » du temps présent, quel espoir, quel enthousiasme ce serait !

Figurez-vous — rêvons ! — un roi humble, de notre race, élu, donné, manifesté, pour nous guider sur des sentiers de paix...

Rêvons... et comprenons l'enthousiasme des foules qui suivaient Jésus : ils accueillaient avec bonheur ses discours sur le Royaume ; ils étaient guéris, rétablis par-delà tant d'injustices sociales et religieuses, promis à nouveau à l'héritage d'Abraham, sanctifiés dans le sacerdoce d'Aaron, galvanisés en vue du règne de David.

Et comprenons du coup aussi quel choc fut pour eux le spectacle d'un nouveau Moïse, fils de David trônant sur une croix, réduit à l'infamie suprême réservée aux esclaves.

Une telle vue leur était occasion profonde de scandale, motif de doute quant à la politique, quant à la religion, voire quant à Dieu.

Les autorités de Jérusalem se gaussent, le « banc des rieurs » glousse et ricane ; moquerie sur moquerie pleuvent sur notre roi ridiculisé : « S'il est roi, qu'il se sauve déjà lui-même, se guérisse lui-même de tant d'humiliations et de blessures — médecin, guéris-toi toi-même ! —, qu'il échappe à cette domination de l'injustice, qu'enfin il domine lui-même ! »

Pourtant la croix de Jésus fut réellement un trône.

La Croix de Jésus est sans doute le fameux septième et ultime signe de l'Évangile de saint Jean. Qu'une source d'eau et le sang aient jailli de son côté ouvert signifie pour les croyants un règne nouveau : « Si Dieu a été glorifié en lui, Dieu aussi le glorifiera en lui-même et c'est aussitôt qu'il le glorifiera » (Jn 13, 32).

C'est pourquoi parmi le peuple certains qui se tenaient face à la croix de Jésus se frappaient la poitrine, sidérés que le messie ait donné sa vie pour eux.

C'est pourquoi le groupe des soldats railleurs offre le centurion pour confesser en Jésus crucifié l'homme juste ;

C'est pourquoi du groupe même des Pharisiens se détache un Joseph d'Arimathie pour réclamer le corps à Pilate.

Et le troisième Jour le jugement et la puissance de ce roi humilié sont manifestés : « Le Christ est ressuscité des morts, il est Seigneur et Maître du monde ! »

Bien sûr on pourra encore se moquer de ce règne discret du Christ-roi de l'univers dont la publication et l'établissement sont confiés à des apôtres — et à leurs successeurs — si lents à croire, si tentés eux-mêmes par les honneurs...

Jésus leur a confié non pas de régner en son nom mais de révéler à tous la dignité du sacerdoce royal dont il les a revêtus par le baptême.

Or, nous sommes ce peuple, non pas d'esclaves bafoués, mais de serviteurs et de servantes honorés d'appartenir au « Roi des rois et Seigneur des seigneurs » (Ap 19, 16).

Que ce roi, comme dit un ancien cantique, « parle, commande et règne » !

Oui : qu'en nous il parle : contre tous murmures, rumeurs médiatiques, tweets, buzz qui tuent l'espérance ! Qu'en nous il commande : au-dessus des intérêts économiques et financiers qui limitent l'horizon de nos engagements ! Qu'en nous il règne : plus que le scepticisme et la déprime de ce monde, et qu'il fasse de ses fils et de ses filles le peuple de sa louange !

Le Christ est roi de l'univers ! Annonçons sa victoire par la Croix !

Commandons aux princes du mal. Régnons en nos vies et en ce monde pour que s'y établisse la paix du Roi de l'univers, le Christ Seigneur !

La fête du Christ Roi a été créée en 1925 par le pape Pie XI dans le but d'affirmer la royauté du Christ.

Elle a pris un sens différent avec la réforme du calendrier liturgique demandée par le Concile du Vatican II. Elle n'est plus le dernier dimanche d'octobre, mais le dernier dimanche de l'année liturgique : elle devient ainsi comme le couronnement de l'année liturgique.

Elle porte le titre de « *Solennité du Christ Roi de l'Univers* ».

Elle se trouve enrichie de lectures qui explicitent le sens et l'objet de la célébration.

Elle nous donne l'occasion de revenir sur l'année écoulée pour nous demander si et comment le Christ a mieux régné dans nos vies et nous relance pour une nouvelle année.

En cette fête, la liturgie nous donne de contempler Jésus en croix exerçant sa royauté au profit du bon larron qui l'implore. Jésus, fils de David, est venu apporter la paix.

« Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute créature et le premier-né d'entre les morts ». Il a en tout la primauté, car il a voulu tout réconcilier en faisant la paix par le sang de la croix. « Le Seigneur est Roi », chante le psalmiste. Il donne son pouvoir à un Fils d'homme, dit le prophète Daniel.

Jésus Christ est le souverain de la terre, proclame le visionnaire de l'Apocalypse.

« Ma royauté ne vient pas de ce monde », dit Jésus dans l'Évangile de Jean.

En ce jour, adorons le Christ, Roi de l'Univers, venu rendre témoignage à la vérité.

Rendons grâce avec toute la Création pour toutes les facettes de son mystère qu'Il nous a laissé découvrir au long de l'année liturgique.

Demandons-Lui pardon de ne pas l'avoir assez mis au centre de nos existences au long de l'année écoulée. Et donnons-nous à Lui pour que l'année qui s'ouvre nous aide à reconnaître sa puissance et le glorifier sans fin.